

Les enseignants et les formateurs du futur: la formation professionnelle dans un monde en mutation

L'OIT estime qu'à l'échelle mondiale le chômage a augmenté de 30 millions depuis 2007. Huit millions et demi de jeunes sont ainsi venus rejoindre les rangs des chômeurs entre 2008 et 2009, soit la plus forte hausse annuelle en dix ans. Dans ce contexte de marasme économique, les systèmes d'enseignement et de formation techniques professionnels (EFTP) du monde entier sont sous pression et confrontés à une multitude de défis dans le domaine de l'emploi et du monde du travail. BIT en ligne s'est entretenu avec Bill Ratteree, spécialiste du secteur de l'éducation au sein du Département des activités sectorielles du BIT et avec Michael Axmann, spécialiste des systèmes de développement des compétences au sein du Département des compétences et de l'employabilité du BIT, pour savoir comment les systèmes d'EFTP pouvaient relever ces défis.

09/30/2010

FTR/training

Pourquoi le BIT organise-t-il cette réunion sur la formation professionnelle?

Bill Ratteree: Comme l'a défini le Pacte mondial pour l'emploi adopté par l'OIT en 2009, l'une des solutions clés pour mettre fin à la crise mondiale de l'emploi est de doter la main-d'œuvre des qualifications indispensables à son employabilité. La manière dont les systèmes d'EFTP peuvent contribuer à améliorer cette situation, en particulier en diminuant le nombre de jeunes inactifs – ceux qui ne travaillent pas et ne sont ni scolarisés ni en formation – et en réduisant la marginalisation sociale de toutes les catégories de la population, est devenue une question prioritaire pour les décideurs.

Le Forum de dialogue mondial sur l'éducation et la formation professionnelle va étudier la façon dont les systèmes d'EFTP peuvent aider les pays à gérer les défis relatifs à l'emploi et au monde du travail. Le chômage des jeunes et des adultes, de nouvelles formes d'organisation du travail, le développement durable, entre autres, nourrissent de nouvelles aspirations à un développement équilibré des compétences, en meilleure adéquation avec les besoins réels du monde du travail. D'où la nécessité d'une collaboration plus étroite entre entreprises, écoles et autres acteurs pour obtenir des résultats et les évaluer. Pour relever ces défis, des stratégies sectorielles ont vu le jour, ainsi que d'autres élaborées par des groupements de pays comme le G20.

Le Forum va s'intéresser aux contributions des prestataires publics et privés, en particulier à la formation, à la rémunération et aux conditions de travail des enseignants. Le renforcement des structures de dialogue social au sein de l'EFTP sera aussi l'un des enjeux de ce Forum.

Selon le rapport préparé pour cette réunion¹, les besoins en matière de formation professionnelle sont plus grands que jamais. Quelle est la situation actuelle?

Bill Ratteree: La crise économique et financière a eu un impact négatif sur la situation de l'emploi depuis 2008. L'OIT estimait le nombre de chômeurs à 212 millions en 2009, ce qui représentait 6,4 pour cent de la main-d'œuvre mondiale forte de 3,3 milliards de travailleurs. Le nombre des jeunes chômeurs a augmenté de 8,5 millions entre 2008 et 2009, soit la plus forte hausse d'une année sur l'autre au cours des dix dernières années.

Quelles sont les répercussions de cette situation sur les systèmes d'EFTP?

Michael Axmann: Dans ce contexte de marasme économique, les systèmes mondiaux d'EFTP sont mis à rude épreuve pour faire face à une multitude de problèmes liés à l'emploi et au monde du travail de manière novatrice et orientée vers l'emploi. Ces difficultés ont trait à l'évolution des technologies, au raccourcissement du cycle des produits, à de nouvelles formes d'organisation du travail, au développement durable et aux emplois verts. Au regard de ces mutations de grande ampleur, il est devenu primordial à l'échelle mondiale d'utiliser l'EFTP le plus efficacement possible dans les stratégies économiques, sociales et d'emploi afin d'améliorer le niveau d'éducation et de qualification des travailleurs.

Les enseignants et les formateurs de l'EFTP satisfont-ils cette nouvelle demande?

Michael Axmann: Le recrutement d'enseignants et de formateurs pour répondre à ces besoins varie dans le temps et selon les pays, mais il a connu une croissance soutenue dans certains d'entre eux. L'Arabie saoudite prévoit le recrutement de 20 000 nouveaux enseignants d'EFTP d'ici à 2025, alors que les Etats-Unis devraient se doter de 10 000 enseignants et formateurs supplémentaires d'ici à 2018. Plus de la moitié

des 23 pays européens pour lesquels nous disposons de données comparables ont renforcé leurs effectifs de professeurs du secondaire ces dernières années.

Beaucoup de progrès ont été accomplis pour remédier au déséquilibre entre hommes et femmes dans les effectifs de l'EFTP à l'échelle mondiale. Les données montrent une forte croissance du recrutement de femmes enseignantes et formatrices dans un secteur où les hommes sont traditionnellement prédominants, mais il y a encore beaucoup à faire.

Il semble que les pays à revenus élevés, qui sont particulièrement préoccupés par la pénurie réelle ou prévisible d'enseignants, aient adopté une série de mesures pour faire face à ces nouveaux besoins, notamment en recrutant hors de leurs frontières, en instaurant des politiques de formation et de recrutement accélérées, en recourant davantage au travail à temps partiel et à des modalités de travail plus souples qui favorisent la mobilité de l'emploi entre l'EFTP et le monde de l'entreprise. Les carrières évoluent aussi et se diversifient en fonction des réformes et de l'ensemble des besoins.

Faut-il renforcer la formation de ces enseignants?

Michael Axmann: La polyvalence croissante des enseignants et des formateurs en termes de rôles et de responsabilités a engendré de nouvelles approches d'apprentissage, avec davantage d'autonomie dans le choix des programmes et dans la relation avec le monde du travail. Toute une série de pays exigent aujourd'hui une véritable expérience professionnelle dans le cadre de la formation et de la certification afin de rapprocher les établissements d'EFTP et le monde du travail. Les mécanismes d'évaluation des professeurs se développent dans le cadre des réformes afin de les préparer aux emplois dans l'EFTP.

Quelles sont les conditions d'emploi des personnels de l'EFTP?

Bill Ratteree: La sécurité de l'emploi garantie à vie dans les établissements publics de l'EFTP s'érode, le critère du mérite prenant le pas sur celui de l'ancienneté. Les niveaux et les structures de rémunération sont davantage concurrencés par les entreprises privées que dans d'autres branches de l'éducation et, au sein de l'EFTP, par la rivalité entre établissements publics et privés. Cela exige des changements et des améliorations pour garantir un recrutement adéquat, une fidélisation et un engagement professionnel des personnels. La rémunération aux résultats n'est pas encore très répandue mais elle pourrait devenir un enjeu politique à l'avenir.

Le secteur de l'EFTP a-t-il à souffrir des restrictions des dépenses publiques en période de crise?

Michael Axmann: Le financement de ce secteur de l'enseignement, considéré comme plus coûteux que l'enseignement général, demeure insuffisant. Dans les pays en développement, il est de plus en plus menacé par la faiblesse de l'aide au développement et, dans les pays industrialisés, par l'impact général de la récession économique actuelle sur le budget de l'Etat. Les partenariats public-privé qui existent de longue date sont donc une source bienvenue de financement et pourraient encore se développer à l'avenir.

Le rapport insiste sur le rôle du dialogue social pour faire évoluer les systèmes d'EFTP. Qu'en pensez-vous?

Bill Ratteree: En raison des changements constants et de plus en plus grands qui touchent l'EFTP et sa relation au monde du travail, le dialogue social est plus utile que jamais pour rechercher des solutions. Cela recouvre toutes formes de partage d'information, de consultation ou de négociation, y compris la négociation collective. Même si le dialogue social entre gouvernements, employeurs, syndicats et autres acteurs se développe, en particulier grâce aux partenariats public-privé, il est encore limité en raison de l'insuffisance, voire de l'inexistence, des institutions ou mécanismes dédiés, et par le manque de capacités des acteurs de l'EFTP à s'engager dans un dialogue sur les réformes, en particulier pour écouter ce qu'ont à dire les professeurs et les formateurs. Les mécanismes de dialogue social fonctionnent néanmoins dans l'EFTP de certains pays de l'OCDE, comme le Danemark, les Pays-Bas et la Suisse.

**I Les enseignants et les formateurs du futur: l'enseignement et la formation techniques et professionnels dans un monde en mutation. Rapport pour discussion lors du Forum de dialogue mondial sur l'éducation et la formation professionnelle (29-30 septembre 2010), Bureau international du Travail, Genève, 2010.*
<http://www.ilo.org/public/french/dialogue/sector/techmeet/gdfvet10/discussionreport.pdf>

